

# Une séance particulière pour les nouveaux députés wallons

Ambiance Stéphane Tassin

**M**ercredi après-midi, ils arrivent au compte-gouttes dans le patio du parlement wallon. Ils ont été élus, le 26 mai, pour siéger cinq années durant au sein de l'Assemblée régionale wallonne. Ils sont une vingtaine. Certains ont déjà une expérience communale ou dans un autre Parlement, d'autres n'en ont aucune. Ils découvrent ce jour le lieu où ils passeront une semaine sur deux - l'autre étant consacrée à leur mandat de député de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils sont un peu étonnés de voir des journalistes à l'entrée du parlement. Déjà? se demandent certains, pour qui le fait de croiser une caméra n'est pas une habitude quotidienne. Mais les médias ne sont pas tous là pour eux. Ils attendent Elio Di Rupo et Paul Magnette. C'est au parlement wallon, en effet, que les deux socialistes organisent les consultations préalables à la mise en place d'une majorité.

La presse est présente en nombre, parce que, une heure avant, le président du CDH, Maxime Prévot, a annoncé que son parti souhaitait se retrouver dans l'opposition partout. Alors la réaction d'Elio Di Rupo est très attendue. Il se pliera de bonne grâce aux questions des journalistes avant d'aller rencontrer une délégation d'Inter-Environnement Wallonie. De loin, les nouveaux parlementaires qui font connaissance après avoir reçu un badge et de la documentation regardent la scène. On leur avait dit 14 h et pourtant rien ne se passe. Le greffier est au four et au moulin. Responsable de cette journée d'accueil des nouveaux parlementaires qui doit préparer pour ces derniers la rentrée officielle du 11 juin, il veut que tout soit parfait.

Di Rupo et Magnette partis s'enfermer dans une salle du parlement, l'activité du jour peut commencer. Ils sont emmenés vers la salle des séances plénières du parlement.

Là, le greffier s'excuse du retard, le justifiant par l'actualité politique qui se joue dans les murs du parlement.

S'ensuivront des présentations vidéo et orales de l'institution parlementaire wallonne et des services fournis aux élus. Ceux qui sont venus avec leurs familles doivent parfois faire patienter les enfants qui s'ennuient. Après être parvenu à ouvrir un micro, un petit garçon s'amuse à lancer dans les travées du parlement des boulettes de papier, réalisées avec un document d'information sur le Parlement. Son grand-père, futur député, l'emmènera faire un petit tour dehors.

## La plus jeune députée de l'Assemblée

Pour Rachel Sobry (MR), la plus jeune élue de l'Assemblée (26 ans), la journée de mardi aura un petit quelque chose de spécial. En tant que benjamine du Parlement, elle devra jouer un rôle lors de l'installation du Parlement en désignant par tirage au sort les membres des commissions chargés de valider les élections. Une tâche qui, de son propre aveu, ne la stresse pas. *"Les matières qui m'intéressent sont surtout liées à l'enseignement et à la formation. Je voudrais aussi faire en sorte que soient prises en compte dans les*

*décisions du Parlement les spécificités locales des zones comme celles d'où je viens"*, explique l'élue originaire de Momignies, dans la botte du Hainaut.

Thierry Witsel (PS) n'est pas stressé non plus. Il demandera même au greffier s'il y a un code vestimentaire pour siéger au Parlement. *"J'ai beaucoup de choses à apprendre en venant ici, mais c'est motivant. Je pense aussi pouvoir apporter mon regard"*, explique le Liégeois, professeur dans l'enseignement spécialisé.

Mardi, ils commenceront à découvrir ce qu'est la politique régionale et leur rôle de député. Certains d'entre eux se révéleront durant les cinq années qui viennent, d'autres y perdront, peut-être, certaines illusions.

Après être parvenu à ouvrir un micro, un petit garçon s'amuse à lancer des boulettes de papier.